



Réconcilié

Bulletin de l'IFOR

Octobre 2019

Chers amis,

Nous espérons que cela vous trouve bien. Nous vous écrivons en tant que membres individuels du Mouvement international de la réconciliation (IFOR). Ces derniers temps, vous n'avez peut-être pas beaucoup entendu de nous. Au cours des derniers mois, bien que nos branches, groupes et affiliés (BGA) aient poursuivi leurs travaux sur leurs territoires respectifs et que le Secrétariat continue de fonctionner, les capacités ont été mises à l'épreuve. Notre plus récent Coordinateur international, l'américain Lucas Johnson, a quitté ses fonctions avant notre dernier Conseil international qui s'est tenu en Sicile en novembre dernier. Nous, le Comité international (ICOM; le «conseil administratif» d'IFOR), cherchons maintenant à reprendre contact avec vous.

En Sicile, l'ICOM actuel a été élu. Notre présidente est Lotta Sjöström Becker, également Secrétaire générale de SweFOR (branche suédoise d'IFOR). Les autres

membres de l'ICOM viennent de Colombie, de France, d'Inde, du Royaume-Uni, du Sud-Soudan et de Zambie. L'IFOR fonctionne actuellement sans Coordinateur international. Cependant, en tant que mouvement, nous maintenons une structure de personnel à temps partiel à notre siège à Utrecht et poursuivons nos travaux dans quatre sièges de l'ONU.

Nous souhaitons partager avec vous certaines mises à jour que nos BGA nous ont envoyées au cours des derniers mois et que nous avons rassemblées sous la forme d'un bulletin. Dans cette édition, vous trouverez principalement des nouvelles de nos branches basées en Europe, ainsi que de notre filiale au Pakistan, STAR. Nous avons l'intention de continuer à rédiger ces lettres d'information afin de vous informer des activités qui se déroulent autour de notre communauté.

Il convient de rappeler que cette année, IFOR a elle-même 100 ans. La première réunion des branches nationales a eu lieu à Bildhoven aux Pays-Bas en 1919. De même, SweFOR célèbre son centenaire tout au long de cette année, avec sa célébration principal ce mois. L'ICOM a également cherché à nouer des contacts au-delà de nos cercles immédiats, en publiant et en partageant des déclarations cette année après avoir pris connaissance des attaques de mosquées à Christchurch, en Nouvelle-Zélande, et contre des églises et des hôtels le jour de Pâques à Sri Lanka. Sur une note plus heureuse, nous avons adressé un message de bienvenue aux nouveaux coprésidents de Pax Christi International, Sœur Teresia Wamuyu Wachira et à l'évêque Marc Stenger. Des membres de l'IFOR étaient également présents à la conférence de l'Internationale des résistants à la guerre, qui s'est tenue à Bogota (Colombie) en juillet.

Nous vous demandons votre compréhension alors que nous nous informons nous-mêmes sur les différents aspects de la vie d'IFOR de nouveau, y compris vous-même. Si vous avez des nouvelles ou des points de vue que vous voudriez partager avec nous, nous serions ravis de vous entendre et de les publier le cas échéant. N'hésitez pas également à vous présenter nous-mêmes et à nous dire comment nous pourrions vous aider.

Alors que le monde prend des tournants inquiétants (crise climatique, désillusion politique conduisant à de nouvelles expressions du populisme, nouveaux fronts du militarisme, etc.), nous sommes convaincus que le travail patient d'IFOR au quotidien, de ses BGA, ses membres, ainsi que ses intuitions spirituelles, ont une importance vitale continue. Nous vous remercions de votre soutien moral et matériel et nous espérons pouvoir continuer à travailler ensemble et construire sur les 100 dernières années!

Paix et tout bien,
Blas García Noriega (blas.garcia@ifor.org) et
Peter Cousins (peter.cousins@ifor.org).
Co-vice-présidents,

Au nom de l'ICOM et du Secrétariat.



Dr. K.P. Pothen

Président du MIR India

Dont les funérailles ont eu lieu en juillet à Indore, Madhu's Pranesh, Inde. Nous adressons nos condoléances à toute sa famille et ses amis.

Repose en paix.

Mises à jour de BGA

MIR ITALIA

#Tunetueraspas Cinquième tu ne tueras pas, septième tu ne voleras pas

12 juin 2019

Ion Stavila, un garçon de 24 ans, a été tué à Pavone Canavese, près d'Ivrée, alors qu'il volait pendant la nuit à un distributeur de cigarettes à l'extérieur d'un magasin de tabac. Le buraliste a tiré sur les trois personnes qui effectuaient le vol et a atteint l'un d'eux de manière terminale. L'acte fait mal à tout le monde et nous fait réfléchir. Un être humain a perdu la vie, un autre est tourmenté en pensant à ce qu'il

Nous déplorons donc la logique, défendue et diffusée par certains partis politiques et médias, d'une défense toujours légitime, par tous les moyens. Cette logique conduit à une diminution du sens de la compassion, de l'empathie et de l'humanité. Pour éviter d'autres tragédies similaires, il est nécessaire de réaffirmer, au-delà de toute propagande instrumentale, que la vie est un bien inestimable, qui vaut plus que tout bien matériel. Il est nécessaire de mener un travail éducatif sur les droits de l'homme, la légalité et la non-violence, méthode permettant de créer une société moins violente, moins effrayante, plus juste et

a fait. Cela fait très mal aux deux familles.

plus pacifique.

Quand une tragédie se produit, on dit: "Au moins, cela sert de leçon pour que cela ne se reproduise plus!" Que pouvons-nous faire pour nous assurer que personne ne soit plus tué? Que faire pour que personne ne soit plus volé? La loi de Dieu et la loi des hommes condamnent le meurtre et le vol. Ce sont des points moraux clairs. De même qu'il est clair que la vie humaine vaut plus que les biens matériels. Par conséquent, le cinquième commandement vient avant le septième. Il est légitime de défendre ses avoirs, mais pas au prix de supprimer une vie humaine, pas même celle de ceux qui violent.

En tant que personnes et organisations non-violentes, nous n'approuvons en aucun cas la peine de mort; nous considérons également comme immorale et source d'autres tragédies, la justification de l'utilisation des armes et de leur diffusion auprès de la population civile. La sécurité des citoyens est la tâche des institutions démocratiques et ne peut être laissée à l'initiative privée.

Groupe local MIR Ivrea et Ivrea Gandhi Centre

#Non-violence à l'antenne



Le vice-président de MIR Italia et la principale représentante de l'IFOR auprès des Nations Unies à Genève ont participé début avril à un entretien radiophonique sur l'IFOR et MIR Italia et sur leur principal domaine d'activité, notamment l'objection de conscience. Vous pouvez en lire plus (en anglais) sur

<http://www.ifor.org/news/2019/6/4/the-vice-president-of-mir-italy-and-the-ifor-main-representative-at-the-united-nations-in-geneva-participated-in-an-italian-interview>

#Interdiction nucléaire



MIR Italia fait partie de la campagne nationale de soutien au Traité des Nations unies sur l'interdiction des armes nucléaires et, en particulier, demande à l'Italie de le signer. La campagne #ItaliaRipensaci (Italie, reconsidère-le!) est dirigée par Rete Disarmo, un réseau italien rassemblant des organisations œuvrant pour le désarmement, telles que MIR Italia.

Dans le cadre de plusieurs initiatives et réseaux locaux impliqués dans cette campagne, un cercle du silence a été organisé au centre de Turin et un appel public a été publié pour demander aux candidats du Parlement européen de soutenir l'interdiction nucléaire et une Europe – et, enfin, un monde – sans armes nucléaires.

#Culture de la paix

Avec le vote favorable de tous les 36 députés, le 12 juin, l'Assemblée régionale de Sicile a adopté la loi "Culture de la paix en Sicile", à l'instar des autres régions italiennes. La loi met l'accent sur la promotion des droits de l'homme, la culture de la paix et de la coopération, l'engagement contre le racisme et toutes les formes de discrimination, et établit le 2 octobre la Journée de la paix et de la non-violence en Sicile. Le projet de loi a été soutenu par MIR Italia, par le biais de son groupe local, ainsi que par 40 autres organisations.



#À côté des réfugiés

Le 19 juin, MIR Italia a adhéré à l'appel intitulé "Enregistrement des demandeurs d'asile", promu par l'Association d'études juridiques sur l'Immigration, ActionAid Italy et les maires des villes de Crema, Syracuse et Palerme.

L'appel est adressé à tous les maires d'Italie pour qu'ils s'engagent à enregistrer les demandeurs d'asile auprès des registres de l'état civil, même après l'entrée en vigueur du "décret sur la sécurité et l'immigration" (Loi n° 132/18). L'objectif est de promouvoir l'accès aux droits essentiels des demandeurs d'asile dans les villes italiennes, tels que le droit à l'éducation, à la santé et aux allocations sociales.

FOR Austria - Activités depuis le Conseil (quelques faits saillants)

Coopération réussie avec BGA

En avril 2019, FOR Autriche a publié le dernier numéro de son magazine, Spinnrad («Le Rouet»), sur le thème de la réconciliation. S'y trouvent des contributions de divers membres du MIR, notamment PDF Afrique (Ouganda), FOR Zimbabwe, Michel Monod d'IFOR-MIR Suisse, FOR Zambie, l'Organisation pour la non-violence et le développement (SONAD Sud-Soudan) et FOR Inde. Malheureusement, le magazine est seulement en langue allemande, mais nous envisageons également de rendre les articles disponibles dans leur version originale (anglais ou français) en version électronique. C'était à notre avis un bon exemple de coopération entre les membres du MIR, sans beaucoup d'efforts

Célébrer la non-violence active

Un colloque international «Non-violence Active», du 27 au 29 septembre 2019 organisé par la Ville de la Paix de Linz en coopération avec FOR Autriche et une vingtaine d'autres organisations de paix et de non-violence d'Autriche, d'Allemagne et de Suisse. Le symposium commémorera le 150e anniversaire du Mahatma Gandhi (le 2 octobre - également Journée internationale de la non-violence des Nations Unies) et - comme de nombreux membres du MIR figurent parmi les orateurs - le 100e anniversaire de la fondation officielle du Mouvement Internationale de la Réconciliation dans une conférence à Bilthoven (Pays-Bas) en octobre 1919.

supplémentaires, et nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé avec leurs contributions.

Efforts de paix au Moyen-Orient

L'un des domaines d'activité internationaux de FOR Autriche (à part la Colombie, les Balkans occidentaux et la Turquie) est le Moyen-Orient, en particulier le conflit israélo-palestinien. Nous faisons partie de la Coordination nationale en Autriche du programme COE-EAPPI, initiative du Conseil œcuménique des Eglises intitulée «Programme d'accompagnement œcuménique en Palestine et en Israël» (<https://eappi.org/fr>). Dans le cadre de ce programme, une présence continue sur le terrain de 25 à 30 accompagnateurs œcuméniques (AE) est assurée, qui offrent pendant trois mois une présence protectrice aux communautés vulnérables, surveillant et rapportant les violations des droits de l'homme et rejoignant les Palestiniens et les Israéliens travaillant dans des activités pour la paix de manière non-violente.

À l'heure actuelle, il y a trois représentants de l'Autriche sur le terrain – le nombre le plus élevé jamais enregistré pour l'Autriche ; l'un d'entre eux étant un jeune membre de FOR Autriche. Après leur retour, nous organiserons une tournée de conférences pour informer le public de ce qu'ils ont vécu pendant leur séjour en «Terre sainte».

Les thèmes de la conférence comprendront une présentation (vidéo) de Cristina Zerr et Pete Hämmerle sur le travail de Hildegard et Jean Goss-Mayr, des exposés sur Gandhi, la non-violence et la résistance, le maintien civil de la paix et la désobéissance civile, ainsi qu'une formation sur l'action non-violente (par des amis de Kurve Wustrow/Allemagne) et une exposition sur M. Gandhi du musée anti-guerre de Berlin. Les intéressés (germanophones) du monde entier sont les bienvenus. Vous pouvez trouver plus d'informations sur le site du symposium: <http://www.gandhi-symposium.info/>

Politiques de paix en Europe

Pour les élections européennes de fin mai, FOR Autriche (avec plus de 100 organisations, dont plusieurs autres branches européennes de l'IFOR) a rejoint la campagne «Sauvez le projet de paix européen!» (<https://www.forumzfd.de/en/savethepeaceprojecteu>) et a envoyé des lettres contenant huit questions sur des questions de paix aux candidats autrichiens au Parlement européen. Nous avons reçu des réponses de six partis politiques (tous sauf le «Parti de la liberté», qui était occupé par d'autres problèmes dont vous pourriez avoir entendu parler ces dernières semaines), qui peuvent également être lues sur notre site Web. Nous souhaitons faire un suivi avec les candidats élus au Parlement européen, et lancer une campagne similaire pour les Services civils de paix en Autriche en prévision des prochaines élections nationales de septembre (plus tôt que prévu).

FoR l'Angleterre et l'Ecosse

(extrait de "Peacelinks", été 2019)

Les chemins de la paix

Les membres de FoR Angleterre et en Écosse, ainsi que les Collectifs (Fellowships) pour la paix anglicans, baptistes, méthodistes et de l'Église réformée unie, se sont réunis pour notre conférence annuelle à Hinsley Hall, Leeds, du 8 au 10 mars. Le programme divers avait quelque chose pour tout le monde. L'Espérance en temps de turbulence était un séminaire avec Paul Rogers, professeur d'études sur la paix à l'Université Bradford, et Janet Fenton, une internationaliste féministe quaker ayant participé aux négociations de l'ONU sur la Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires.

Paul a identifié trois facteurs de conflit:

- Sécurité: remédier les problèmes en les remettant aux militaires, pour les couvrir («couverclisme»).
- Le changement climatique.
- L'économie mondiale.

Pour améliorer notre situation, les changements pourraient impliquer un plus grand contrôle des systèmes financiers et des taxes, ainsi qu'un mouvement vers une économie mixte. Nous avons besoin de plus de volonté politique pour utiliser de meilleures technologies afin d'éviter la menace de pires événements météorologiques. Et nous devrions repenser la sécurité: cela ne signifie pas simplement la défense. Voir www.rethinkingsecurity.org.uk.

Janet Fenton a parlé du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (également connu sous le nom de traité d'interdiction) des Nations Unies. Il avait été signé malgré les efforts des États dotés d'armes nucléaires. Le traité s'attaque aux faiblesses des Traités de Non-prolifération et d'Interdiction complète des essais nucléaires. Certains États non dotés d'armes nucléaires qui ont signé le traité l'ont déjà ratifié et d'autres se sont engagés à le faire. Par conséquent, le Traité pourrait entrer en vigueur à la Conférence de Révision du Traité de non-prolifération en 2020.

Paul et Jane ont tous deux donné des exemples de la rapidité avec laquelle des changements positifs avaient eu lieu, tels que le Grand Smog de Londres de 1952, qui a conduit à des lois sur la pureté de l'air, et la création de la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté en 1915, en réponse à la Première Guerre mondiale. Le révérend Dan Woodhouse, méthodiste, a expliqué comment lui et Sam Walton avaient été acquittés d'avoir causé des dommages criminels dans une usine de fabrication d'aéronefs. Le magistrat a pu constater qu'il était convaincu qu'ils ne pensaient pas avoir d'autre choix que d'agir, mais a jugé que cela ne créait pas de précédent juridique.

La paix est un bien public mondial, était le titre d'un discours de Fabian Hamilton, député et porte-parole de l'opposition pour la paix et le désarmement depuis octobre 2016. Il était le seul membre de l'Establishment du Royaume-Uni à s'être rendu à la première conférence à New York sur le Traité de l'interdiction des armes nucléaires, qu'il espère que son parti signera si le parti travailliste assume le gouvernement.

Le parti travailliste préconise une Doctrine de la paix qui rassemble certaines des ressources de ministères extérieurs (Les Ministères des Affaires étrangères et de la

Défense, ainsi que les Départements du Développement international, du Commerce international et du Conseil britannique), qu'examinera pleinement la manière dont le Royaume-Uni réagit au conflit et collabore avec les institutions de la société civile. Ce serait une doctrine consultative ouverte, n'appartenant pas au parti travailliste.

Parmi les autres ateliers de la conférence, notons "Courage civil" dirigé par Oliver Robertson et "S'engager avec les médias" de Philip Austin.

Témoignage à l'abbaye de Westminster



Le vendredi 3 mai, plus de 150 chrétiens de tout le pays se sont réunis pour témoigner à la paix à l'extérieur de l'abbaye de Westminster (Londres). À l'intérieur se trouvait le prince Guillaume parmi ceux qui assistaient au Service national d'action de grâces pour 50 ans d'armes nucléaires britanniques en haute mer, décrit par

la Marine royale britannique comme une «célébration».

FoR était l'un des groupes qui ont soutenu l'événement, organisé par la Campagne pour le désarmement nucléaire (CND) chrétienne.

Plus de 200 membres du clergé anglican avaient signé la déclaration de CND chrétienne et plus de 1.000 personnes ont signé une pétition adressée au Doyen de Westminster, demandant l'annulation du service. Bien que le service ait eu lieu, l'opinion chrétienne dominante a été exprimée à l'extérieur : les armes nucléaires ne méritent pas d'être célébrées. Il y avait des lectures bibliques, des prières et des contributions de diverses dénominations.

À proximité, les manifestants du CND ont prétendu être morts. Environ 500 personnes étaient présentes. Le témoignage a été couvert par les journaux télévisés, les journaux et la radio, et plusieurs membres du clergé ont fait des interviews.

Assemblée annuelle nationale de FOR Germany

Mohandas Karamchand Gandhi a 150 ans

(du 31 mai au 2 juin 2019)

Par Anneke Lübbling et Samya Korff

150 ans de Mohandas Karamchand Gandhi. 150 ans d'une personne dont la philosophie de la non-violence a façonné un sous-continent complet, y compris le monde entier, et le fait encore aujourd'hui. Ou non? Gandhi est-il toujours d'actualité aujourd'hui? Que pouvons-nous tirer de son message? Comment cela influence-t-il l'humanité aujourd'hui, dans un monde si différent d'il y a 150 ans? La conférence annuelle 2019 du FOR allemand a commencé avec ces questions à l'esprit. Se déroulant à Duderstadt, une petite ville de Basse-Saxe, la conférence a accueilli 230 participants de toutes les régions du pays, ainsi que des invités de Suisse et de toute l'Inde, pays au centre du thème principal de cette année.

La première journée a commencé par une immersion dans le contenu, lorsque Swati Desai, un militant écologiste du Gujarat en Inde, a exploré si Gandhi devait être considéré uniquement comme une relique historique ou comme un facteur de motivation pour un avenir durable. Le professeur Gregor Lang-Wojtasik, profondément attaché à l'Inde, a ajouté la question cruciale de savoir si la raison sous-jacente de la reconnaissance mondiale de Gandhi repose sur une idée idéaliste plutôt que sur les recherches du changement. Il partageait également l'importance de voir Gandhi non pas comme un être parfait, un dieu ou un gourou, mais comme un être humain avec de rugosités et de défauts. Quelqu'un qui a échoué encore et encore, mais qui a poursuivi ses combats, à l'intérieur et à l'extérieur.

La conférence s'est poursuivie avec une contribution plutôt inspirante, alimentant la réflexion de tous. Treize groupes de travail ont abordé différents aspects de la philosophie et de la vie de Gandhi, dont Khan Abdul Ghaffar Khan, un ami proche de Gandhi, également appelé le «Gandhi musulman»; Kasturba, la femme de Gandhi; les racines interculturelles de Gandhi; et le sens de son activisme non-violent pour le monde d'aujourd'hui.

Une variété de forums de discussion a également eu lieu. Traditionnellement, ces forums de discussion permettent également aux groupes de travail généraux de FOR Allemagne de se rencontrer et de travailler ensemble. Cette année, ayant à l'esprit Gandhi et sa philosophie de la non-violence, les participants ont pu obtenir des informations sur la théologie de la paix, le sous-continent indien, les conflits au Proche et Moyen-Orient, la communication non-violente, la durabilité, l'égalité des sexes, et beaucoup plus.



En plus des offres liées au contenu, il y avait aussi beaucoup d'espace pour se connecter et motiver, discuter et apprendre les uns des autres. Les enfants pouvaient participer à des activités ludiques. Chaque matin on a pu commencer avec une dévotion spirituelle et une nuit a été séparée comme une célébration indienne. Le concert du Trio Maharaj, accompagné d'un invité spécial, a été l'un des moments forts de la conférence. Le Trio Maharaj a joué devant des millions de personnes lors de la plus grande célébration de

l'hindouisme en Inde. Les écouter jouer uniquement pour les participants à la conférence à Duderstadt a été une expérience extraordinaire.

Après quatre jours enrichissants et inspirants, les participants sont rentrés chez eux, emportant avec eux de nouvelles amitiés, des idées et surtout de nouveaux espoirs d'un monde meilleur et moins violent.

STAR Annual Report 2018

Soutien à l'éducation 2018

L'année dernière, en 2018, nous avons fourni une aide à l'éducation à 80 enfants tout au long de l'année - de mars 2018 à février 2019. Nous avons fourni des livres, des copies, un uniforme, les frais de scolarité et d'autres frais tels que des fonds pour le papier, etc. Nous avons obtenu de bons résultats cette année - tous les enfants recevant un soutien éducatif ont réussi leur examen annuel final et ont été promus au cours suivant.



STAR organise un camp d'été gratuit pour les enfants qui ne peuvent pas payer les frais de scolarité, leur fournit de la papeterie pour leur travail estival et deux heures par jour, de juin à août, chaque année. L'année dernière STAR a organisé deux camps d'été dans différentes zones, les colonies Ibn-e-Mariam et Barkatpura. 118 enfants se trouvaient dans la colonie d'Ibn-e-Mariam et 86 enfants à Barkatpura, qui

ont bénéficié du soutien libre à l'éducation au camp d'été STAR 2018. Nous sommes très reconnaissants envers nos amis qui ont soutenu l'organisation de STAR.

STAR veut l'égalité pour tous sans discrimination aucune quant à la couleur, au casting, au sexe et à la religion.

Nous avons organisé des ateliers, des séminaires avec des jeunes; les enseignants sur le sujet promeuvent l'égalité des sexes pour le développement et la paix, car la paix n'est pas possible sans l'égalité des sexes. STAR veut que chacun ait les mêmes droits à la vie et à la jouissance sur la terre.

STAR a organisé des formations pour les enseignants, des ateliers et différents types de concours - arts plastiques, chant, affichage et discours afin de promouvoir la culture interconfessionnelle et de la paix au sein de la société pour l'unité, le développement et le respect de l'homme. STAR entretient de bonnes et solides relations avec différentes ONG, écoles et groupes, afin de créer de bonnes relations et de promouvoir l'unité et des activités communes organisées, telles qu'un programme de sensibilisation dans la communauté.

IFOR ONU travail

Comme discuté dans le Conseil MIR/IFOR et rapporté par l'ICOM dans son communiqué de mars 2019, des efforts ont été déployés pour structurer la coordination du travail d'IFOR auprès des Nations Unies, et je travaille sur cette tâche.

L'objectif principal est de coordonner les différents efforts déployés par l'IFOR auprès des Nations Unies et d'harmoniser les travaux entre les différents sites.

La première étape a consisté à parvenir à une compréhension claire du statu quo des travaux auprès des Nations Unies, puis à renforcer le travail d'équipe des représentants.

Le 21 mars 2019, la première réunion de tous les représentants auprès des Nations Unies a eu lieu par zoom; tous les représentants étaient présents, à l'exception de ceux qui travaillaient à l'UNESCO et qui ne pouvaient pas y adhérer.

L'objectif principal du premier échange direct était la présentation de tous les représentants et l'accueil des deux nouvelles, Sherly et Chrissy (États-Unis). Chaque représentant a eu l'occasion de présenter brièvement les travaux en cours sur chaque site de l'ONU. Il a été noté que l'IFOR fournit un point de vue particulier (également à l'ONU) qui encourage la non-violence.

Après cette première réunion d'approche collective, des appels individuels ont commencé à se produire avec les représentants pour détailler le travail en cours, la disponibilité personnelle,

Les représentants de l'IFOR auprès des Nations Unies agissent au nom du Mouvement et doivent donc suivre les questions qui l'intéressent le plus. L'augmentation du nombre d'initiatives en matière de migration à Genève depuis que la question a été soulevée lors de la réunion EuFOR 2018 et depuis la planification de la Conférence internationale sur la migration d'IFOR "en cours" en est un exemple.

Les représentants d'IFOR à l'ONU collaborent à la création et au renforcement de relations avec d'autres acteurs de la société civile. La facilitation de la collaboration mutuelle entre les représentants des Nations Unies et des BGA est au centre du travail de coordination.

Le programme "Introduction à l'ONU" à Genève visait à fournir aux membres d'IFOR l'occasion de faire l'expérience, puis de revenir et de partager, renforçant ainsi une collaboration à double sens.

Une communication mise à jour qui peut fournir aux BGA la possibilité de participer réellement aux travaux auprès des Nations Unies s'est établie comme une priorité.

Les représentants de l'IFOR auprès de l'ONU reçoivent souvent des communications et des invitations d'ONG intéressées par un partenariat avec l'IFOR. Les dirigeants de l'IFOR sont toujours informés de ces contacts et, le cas échéant, des informations sont partagées entre le BGA. Cela a été le cas de Freedom United, qui milite contre le trafic d'êtres humains. Par conséquent, les collaborations sur le terrain sont appropriées et peuvent intéresser les BGA d'IFOR.

l'intérêt et les suggestions pour le développement du travail - l'une d'eux concerne la proposition d'initiatives simultanées sur le droit à la paix qui se tiendront à Genève et à New York cet automne.

<https://www.freedomunited.org/advocate/>

Le travail de coordination en cours est axé sur le renforcement de la communication interne, la rédaction de directives pour les travaux devant les Nations Unies et la mise en œuvre d'une procédure de rapport.

Zaira Zafarana

Coordinatrice d'IFOR auprès des Nations unies

zaira.zafarana@ifor.org

Note de la rédaction: voici un exemple du travail effectué auprès des sièges des Nations Unies. Pour des raisons d'espace, il n'a pas été possible de tout inclure ici.

Nouvelles de Genève

Conseil des droits de l'homme (CDH)

L'IFOR participe à la réunion ordinaire du Comité des ONG sur la liberté de religion et de conviction. L'IFOR fait partie d'un groupe de soutien des ONG genevoises au Sahara Occidental.

40e session du Conseil, du 25 février au 22 mars 2019

L'IFOR a prononcé plusieurs déclarations orales, par exemple: sur les enfants dans les conflits armés, Érythrée, Sahara occidental.

L'IFOR a également organisé l'événement parallèle "Enfants soldats, 17 ans après le Protocole facultatif concernant la participation des enfants aux conflits armés" [voir photo ci-jointe] avec les intervenants: M. Daniel Mekonnen - Directeur de la Société juridique érythréenne et Membre visiteur de l'Académie de droit international humanitaire et des droits de l'homme de Genève - dans le cas de l'Érythrée ; M. Ezequiel Heffes, conseiller juridique à Geneva Call, sur les acteurs non étatiques et la protection des enfants ; Mme Charlotte Cooper, chargée de recherche et campagne de Child Soldiers International au Royaume-Uni sur le recrutement de mineurs au Royaume-Uni.

Comité des droits de l'homme - Pacte international relatif aux droits civils et politiques

- 125ème session, 4-29 mars 2019

Examen de la situation en Angola et des rapports de l'État; l'IFOR a présenté une communication écrite sur la situation locale actuelle en mettant un accent particulier sur les aspects de l'objection de conscience (o.c.). Examen de la situation de l'Érythrée en l'absence de rapport de l'État; l'IFOR suit ce pays où il existe également un service militaire obligatoire à vie.

- 126ème session du 1er au 26 juillet 2019

Examen de la situation au Tadjikistan et rapports de l'État; l'IFOR a aidé les activistes locaux à informer le Comité de la situation actuelle, en mettant un accent particulier sur les aspects de l'o.c.

Nouvelles de New York

Début mai, le siège des Nations Unies a accueilli la troisième session de la réunion du Comité préparatoire de la Conférence de révision du Traité de non-prolifération des armes 2020. John Kim, représentant principal d'IFOR à New York, a travaillé avec Mme Whang de la Solidarité populaire pour la démocratie participative (PSPD en anglais), une grande ONG sud-coréenne, dans une déclaration conjointe sur la Corée. Le titre de la déclaration était: "Mettez fin à la guerre de Corée et avancer vers une Asie du Nord-Est libre d'armes nucléaires". Mme Whang a remis le document aux participants à la réunion le 1er mai, dans le cadre des déclarations des ONG à la conférence. Notre déclaration a été soutenue par 40 groupes de la société civile du monde entier. La déclaration se trouve sur le site web d'IFOR (en anglais).

John a également participé en tant que panéliste à l'atelier des ONG sur le thème "Paix et dénucléarisation dans la péninsule coréenne", organisé par la PSPD le 6 mai. Environ 30 personnes ont assisté à l'atelier.

John Kim

Représentant principal à New York

Nouvelles de Vienne

En mars, l'IFOR a assisté à la réunion du Comité de la paix des ONG. M. Valère Mantels, chef du bureau de Vienne des Affaires de désarmement des Nations Unies, a présenté un exposé sur "Le désarmement: situation actuelle et l'avenir de l'éducation en matière de désarmement", suivi d'un débat. Quatre membres de FOR Autriche ont assisté à la réunion car, lors de la réunion d'affaires, notre collègue, Margot Hruby, a présenté après la présentation quelques courtes vidéos de son projet "L'art va pour la paix" (elles sont en allemand et peuvent être vues sur le site Web de FOR Austria: <http://www.versoehnungsbund.at/art-goes-for-peace/>).

Pete Hämmerle

Représentant principal à Vienne

**Friedrich Siegmund-Schultze en
souvenir**

Par Volker Grotefeld

L'année 2019 voit de nombreux anniversaires du MIR, comme la fondation officielle du même et de plusieurs de ses branches en octobre 1919. Mais il y a un autre anniversaire : l'un des hommes, dont la poignée de main du 4 août 1914 à Cologne a démarré IFOR, est mort il y a 50 ans. Friedrich Siegmund-Schultze est né le 14 juin 1885 et décédé le 11 juillet 1969 dans la ville de Soest.



FOR Allemagne s'est souvenue de ce pionnier du travail pacifique, social et œcuménique lors d'une réunion à Soest. Parmi les participants figuraient des personnes qui avaient rencontré Siegmund-Schultze. L'une d'entre eux était diaconesse, amie proche d'une de ses filles et pouvait donner quelques informations sur sa vie privée, tandis que d'autres conférences racontaient son travail. En outre, une exposition en langue allemande exposait des photos et de nombreux documents importants.

En plus de mieux connaître Siegmund-Schultze, les participants ont discuté en profondeur des actions que Siegmund-Schultze aurait entreprises aujourd'hui, où il aurait dépensé toute son énergie. Ils sont arrivés à la conclusion que, alors que le travail œcuménique est bien établi (avec tous ses problèmes), la question de la guerre/paix (par exemple, travailler contre la militarisation de la communauté européenne) et la justice sociale, ainsi que l'intégration/l'acceptation des réfugiés dans notre société, le verrait actif.

La conférence s'est terminée avec une visite à la tombe et à l'église dans laquelle ont eu lieu les obsèques du Prof. Siegmund-Schultze il y a 50 ans.

Conférences et réunions

Conférence sur la non-violence à Bogotá

Basé sur un texte de Matt Meyer (FOR-ÉU)

Avant la Conférence de l'Internationale des Résistant(e)s à la Guerre, un séminaire d'un weekend fut été organisé par deux réseaux continentaux de paix et de non-violence: Servicio Paz et Justicia America Latine (SERPAJ) et le Réseau panafricain de non-

violence et de construction de la paix (PANPEN). Les deux groupes souhaitaient partager les meilleures pratiques en matière de résistance civile non armée, de planification de la sécurité dans le contexte de répression et de violence de l'État et de renforcement des capacités. Avec le soutien logistique et moral de MIR (l'IFOR) et le soutien financier de SweFOR, ainsi que l'assistance de l'IRG et de l'Association internationale de recherche sur la paix, des panels ont été organisés sur: l'histoire de la non-violence dans les deux régions; la décolonisation, la révolution et la non-violence; stratégies de solidarité pour le XXIe siècle; et contextes d'études de cas du Sahara occidental, de Papouasie occidentale, d'Ambazonia, du Chili, d'Amérique centrale, d'Haïti, du Chili, de Porto Rico, de Colombie, y compris la ville afro-colombienne de Buenaventura, et du Sud-Soudan. Des participants d'Argentine, de Nouvelle-Zélande, de Suisse, du Royaume-Uni et des États-Unis étaient également présents.

Plus à ce sujet, on l'espère, dans le prochain numéro!

Conférence sur la Migration : **#on the move** – en mouvement

«Se parler d'une autre manière, les migrant/e/s eux-mêmes, elles-mêmes racontent»

écrit par Mirjam Stahl, Juliane Baumgarten et Leah Hablitzel
traduit pour Dietlinde Haug



In November 2018 the International Fellowship of La branche italienne du MIR (MIR Italia) avait invité à Catania, Sicile, pour une conférence sous le thème #on the move - en mouvement, les migrant/e/s eux-mêmes, elles-mêmes racontent. La conférence avait été inspiré par l'idée : ne pas parler sûr, mais avec les migrant/e/s. Les points principaux qui avaient été traités :

les causes pour la migration, les routes prises, comment la migration est acceptée dans les pays d'arrivée. Mme. Zaira Zafarana, membre du MIR Italia et représentante auprès de l'ONU avait coordonné et modéré la conférence avec ardeur. Toutes les discussions avaient été interprétées dans quatre langues (anglais, italien, français et espagnol) pour inclure le plus de participants possibles. Des habitant/e/s de la ville de Catania s'étaient trouvé/e/s parmi les participant/e/s.

Pour ouvrir une autre perspective sur la migration on avait voulu établir une vue alternative sur le sujet. On avait voulu vaincre la perspective eurocentriste qui domine tant le discours sur la politique de migration et intégration en Europe. Pour y

arriver il avait fallu dépasser une définition trop étroite du terme migration et reconnaître ses formes variées : Migration dans l'intérieur des pays d'origine, Migration dans les pays voisins, ci-inclus la migration pour chercher emploi, Migration mondiale, ci-inclus la migration pour chercher emploi.

Pendant les deux jours de la conférence, on avait pu écouter aux témoignages de 14 représentant/e/s parlant sur les conditions de vie dans leurs pays d'origine. Ces orateur/e/s avaient partagé ouvertement ce qu'ils et elles avaient vécu durant leur fuite. En écoutant ces récits douloureux, en entendant les rapports sur l'injustice et l'inhumanité, bien des participant/e/s avaient été déçu/e/s et indigné/e/s. Pourtant, vu les forces de tant de gens engagés contre ces injustices et les infractions des droits humains, on avait éprouvé malgré tout de l'espoir.

Ce qui quand même avait été vexant, c'était le fait que les droits humains si bien formulés dans nombre de documents sont pourtant insuffisamment mis en pratique. Les récits des réfugié/e/s avaient montré que des infractions graves des droits humains sont une réalité quotidienne. On remarque de plus en plus que des réfugié/e/s et des migrant/e/s sont accusé/e/s d'actions criminelles, mais on constate aussi qu'ils et elles sont soutenu/e/s par des individus et des organisations.

Père Zerai de l'agence Habeshia avait déclaré :

"Les droits des faibles ne sont pas des droits faibles. Les droits des pauvres ne devraient pas être des droits pauvres."

Abdelfetha Mohammed, médiateur interculturel vivant comme immigré d'Éritrée à Catania, avait fait ce résumé de son témoignage :

"J'ai été en route pour 11 ans, je n'avais point programmé cela. J'ai vécu dans plusieurs pays avant de venir en Italie. J'ai quitté un pays quand la situation là s'est avéré dangereuse On fait la guerre contre les citoyens, c'est pourquoi les gens ne peuvent pas rester dans des territoires en conflit. La plupart du temps, les gens restent dans la région, espérant de pouvoir retourner bientôt, quand la violence sera terminée. Personne ne veut être réfugié/e."

On avait ensuite écouté le récit de Junior Nzita Nsuami, ancien enfant-soldat congolais. Celui-ci avait fondé l'organisation <Paix pour l'enfance> et en plus il sert comme porte-parole pour la campagne #enfantpassoldat proclamée par l'ONU. Il a publié son autobiographie sur ce qu'il avait vécu comme enfant-soldat. Étant menacé de vie au Congo, il vit actuellement comme réfugié au Canada qui l'a accordé asile politique. Junior Nzita avait insisté sur le fait que ce sont les enfants qui paient l'industrie des armes en Europe et dans les États-Unis avec leurs vies et avec la perte de leurs enfances, alors que ceux-ci profitent des guerres en Afrique et de l'usage des enfants-soldats. Pour lui, une guerre positive paraît inimaginable, et il plaide vivement pour des luttes non-violentes.

Son appel final :

"Ce sont les enfants qui paient les armes fabriquées en Europe. Je suis africain, mais je parle ici en citoyen du monde Vous qui vivez en Europe et dans les États-Unis, je vous prie: Terminez la productions de fusils! Savez que nous en Afrique, nous ne fabriquons pas de fusils, nulle part. Toutes ces usines d'armes se trouvent en Europe et dans les

États-Unis. Par ces usines, votre PIB va augmenter. 300.000 enfants-soldats dans le monde sont forcés de lutter - il en est assez ! L'avenir est à la non-violence et à l'éducation."



Pendant la conférence, on avait discuté passionnément sur les thèmes de la guerre, de l'injustice dans le monde et des infractions des droits humains, car on avait compris que les problèmes derrière la migration se trouvaient là. On avait vivement critiqué une UE en train de perdre sa crédibilité de protectrice des droits humains - vu les infractions de ceux-ci, commis si nombreux contre les

réfugié/e/s, Cette contradiction est spécialement évidente en Sicile, lieu de notre conférence et siège de FRONTEX, agence pour la <protection> des frontières extérieures européennes.

La politique restrictive européenne met en danger les personnes en fuite et les demandeur/e/s d'asile qui risquent leurs vies en cherchant d'aide.

Le temps est venu de développer une conception nouvelle des frontières. Runbir Serkepkani des Christian Peacemaker Teams - équipes chrétiennes pour construire la paix en a proposé une en Grèce :

"La méditerranée a changé en zone militaire. Il faut se rappeler que la Méditerranée connecte l'histoire de centaines de cultures, langues, et peuples. Il faut changer l'injustice qui se déroule devant nos yeux. La Méditerranée n'est pas 'Mare nostrum - une mer à nous', mais 'Mare liberum - une mer de liberté'. "

La conférence nous a enseigné/e/s de quitter notre vue eurocentriste sur la migration. On avait discuté vivement sur les structures racistes et post-coloniales. On avait compris que l'écoute aux migrant/e/s est indispensables si l'on veut trouver des solutions convenables.

Roberta Ferruti, membre au Réseau des Villes Solidaires, fondé à Riace, nous avait mis/es en piste quelle solution pour la question migratoire pourrait être possible. Depuis 2003, 450 réfugié/e/s atterri/e/s à la plage de cette petite ville italienne qu'est Riace y avaient été intégré/e/s. Depuis, ce projet a été copié par plus de 40 villes italiennes et a inspiré des projets similaires dans sept pays européens. Bien que Riace ait perdu le soutien financier de l'État italien et se voie affronté de difficultés financières et politiques, la commune n'a pas arrêté la lutte pour que le projet d'intégration puisse endure. Ferruti avait insisté que dans la lutte pour les droits humains et la dignité humaine la résistance civile et la désobéissance civile sont nécessaires et que la pratique de solidarité ne doit pas être regardé comme une action criminelle.

Les repas pendant les deux jours de la conférence avaient été pris dans la Mosquée de Miséricorde de la communauté musulmane de Catania connectée à la conférence. Pour

Fête d'été avec un aperçu de la vie de réfugié

Jeux, musique, tarte flambée et réflexion: lors de la soirée d'été 2019 de la Commission suisse pour la jeunesse mennonite (anabaptiste) on témoigna la narration d'histoires spéciales: environ 60 jeunes francophones et germanophones ont écouté l'histoire d'Abdelfetah Mohamed et son point de vue sur ce qui donne un sens à sa vie. Abdelfetah vit actuellement en Sicile où il aide à accueillir des réfugiés. Lui-même a vécu un parcours incroyable en tant que réfugié: né de parents de réfugiés érythréens au Soudan, il est lui-même devenu réfugié quand il était adolescent, après son retour en Érythrée avec ses parents. Il a passé des années en Libye et ailleurs, dans l'espoir de passer dans un endroit sûr où il pourrait mener une vie responsable.



J'avais rencontré Abdelfetah au programme «Introduction à l'ONU» 2019 de MIR à Genève et j'ai été immédiatement frappé par son histoire et son sens des responsabilités. Abdelfetah dit qu'il s'est rendu compte qu'il doit assumer ses responsabilités en tant que personne, où qu'il soit, que la vie est un cadeau à ne pas gâcher. [Abdelfetah a déjà été impliqué, avec son organisation Africa Unita, dans l'organisation de la Conférence internationale sur les migrations de MIR «En marche» qui s'est tenue à Catane, en Sicile, les 2 et 3 novembre 2018.]

Le message a été transmis malgré la barrière de la langue - Abdelfetah parlait italien et était traduit simultanément en français puis en allemand. Ces jeunes Suisses ont grandi dans une relative sécurité et disposent de nombreuses options en matière d'éducation, de carrière et de loisirs. Ils sont conscients que leur vie est totalement différente de celle de millions de réfugiés, mais ils ne sont pas loin de la situation désastreuse de milliers de personnes dans le besoin. Un participant a déclaré: «C'était un champ d'application plus large que d'habitude». Et une jeune femme a constaté qu'ils

Communiqué de la région européenne du Mouvement international de la Réconciliation

28 avril 2019

Lors de la réunion des branches et des affiliés européens du MIR qui s'est tenue du 26 au 28 avril à Birmingham, les délégués de huit pays ont identifié les défis et les opportunités de travailler ensemble pour la paix en Europe. La réunion comprenait un conférencier de la récente campagne non violente Extinction Rebellion à Londres et une veillée pour la paix à côté d'un «Ange Couteau» de 10m devant la célèbre cathédrale de Coventry.

Les délégués ont reconnu que, à la lumière des prochaines élections européennes, il est de la plus haute importance de rappeler l'objectif initial de l'Union européenne, qui est de parvenir à la coexistence pacifique. Le mépris récent pour les droits de l'homme et le refus de réagir à l'urgence climatique actuelle compromettent ces acquis. Les délégués ont réaffirmé leur conviction que la crise climatique constituait une menace urgente pour la paix dans le monde. Le réchauffement climatique va détruire l'environnement et mener à des guerres pour des ressources. Il y a des gens qui perdent leur gagne-pain et deviennent des réfugiés climatiques.

Les délégués ont exprimé leur préoccupation face à la militarisation croissante de l'Union européenne. Ils condamnent la manière dont les pays européens tirent profit des guerres en cours dans le monde en produisant et en exportant des armes. Ils estiment que l'Union européenne devrait promouvoir la paix dans le monde en investissant dans des projets de développement, en intensifiant ses efforts en matière de diplomatie, et en promouvant et en investissant dans la transformation non violente des conflits et des droits de l'homme. Car ces questions nécessitent de puissants défenseurs non seulement au sein de la société civile mais également au niveau politique. Les personnes et branches concernées de l'IFOR dans la région européenne sont invitées à interroger leurs candidats locaux au Parlement européen sur leurs politiques de paix et à voter en conséquence.

Deux discours principaux ont façonné les procédures. Le premier concernait le droit d'être objecteur de conscience. Cela a été donné par Derek Brett, représentant de

l'IFOR auprès des Nations Unies à Genève. Lors de la conférence, il a déclaré : "Puisque nous nous opposons à l'intervention militaire comme solution au conflit, nous soutenons fermement le droit des personnes de refuser le service militaire. Même dans les pays européens, l'objection de conscience fait face à des défis qui doivent être surveillés et contrôlés." La réunion a convenu que toutes les branches devraient en particulier surveiller la situation en Grèce.

Le deuxième discours a été présenté par un invité à la réunion, le père Martin Newell, un prêtre passioniste de Birmingham. Il a parlé de ses expériences récentes dans le cadre du mouvement non-violent de Extinction Rebellion à Londres. Un élément central de sa contribution était les récits soulignant que les acteurs religieux étaient les bienvenus au sein du mouvement pour l'environnement la non-violence plus large.

Les délégués se sont rendus à Coventry pour célébrer une veille spéciale pour la paix. Ils se tenaient à côté de l'emblématique "Ange Couteau", composé de plus de 100.000 lames et installé à l'extérieur de la cathédrale. Ils ont ensuite eu le temps de parler, de prier et de réfléchir personnellement dans la chapelle œcuménique annexée à la cathédrale.



Share



Tweet



Forward



Copyright © 2019 IFOR, All rights reserved.

Want to change how you receive these emails?

You can [update your preferences](#) or [unsubscribe from this list](#)